

Auteur  
Hadia Houari

**Titre :** Comment gérer l'instabilité des prothèses totales de hanche de première intention

**Abstract :**

La mise en place d'une prothèse totale de hanche (PTH) est actuellement le « *gold standard* » du traitement de l'arthrose de hanche sévère en échec de traitement médical, car elle améliore de manière significative la qualité de vie des patients, soulage leur douleur et restitue une autonomie précieuse. La luxation d'une arthroplastie est la deuxième cause de révision chirurgicale après le descellement aseptique. Son incidence est comprise entre 2 à 4% pour le PTH primaire. Le risque de récurrence après un premier épisode de luxation varie de 10 à 60%. Parmi les patients ayant eu un premier épisode de luxation, environ ¼ devront être réopéré.

L'instabilité après arthroplastie totale de hanche représente une complication majeure tant pour le patient que pour le chirurgien. En effet, le patient va quoi qu'il advienne par la suite appréhender un nouvel épisode et hésitera à utiliser son arthroplastie de façon efficiente. Le chirurgien doit lui entreprendre un véritable travail de recherche étiologique afin de prévenir toute récurrence. Ce travail a pour but de démembrer le cadre nosologique des instabilités après prothèses de hanche en proposant une réflexion logique qui doit aboutir à une conduite thérapeutique adaptée à chaque patient.

Il apparaît que l'instabilité après PTH est une complication très fréquente dont l'étiologie est souvent multifactorielle. Il est ainsi difficile de proposer une attitude thérapeutique univoque et la prise en charge chirurgicale de cette complication est difficile. Il faut souligner l'intérêt capital d'un bilan diagnostique précis qui seul permet de préciser le traitement et d'orienter une éventuelle chirurgie. Enfin, il est de mise de tout mettre en œuvre en préventif afin de s'affranchir de cette complication (vérifier le positionnement des implants, parfaire l'éducation du patient). En ce sens, tout système (comme la navigation per opératoire) permettant d'affiner l'implantation de la PTH représente un avantage indéniable.